

Deuxième note sur diverses espèces méridionales de Lépidoptères rencontrées dans la région de Genève

Autor(en): **Rehfous, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deuxième note sur diverses espèces méridionales de Lépidoptères rencontrées dans la région de Genève

par

MARCEL REHFOUS

Genève

Dans le *Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève*, de 1932, vol. 7, p. 8 à 53 (et *Bull. Soc. ent. suisse*, XV), nous avons donné un aperçu des espèces méridionales de Lépidoptères rencontrées dans la région de Genève.

Notre intention était non seulement de donner la liste de ces espèces, mais encore d'établir par quelles voies d'accès elles parvenaient dans notre région. La solution de ce dernier problème paraît nécessiter le concours de nombreux entomologistes opérant dans les régions intermédiaires, entre Genève et le sud de la France. Il serait téméraire de s'y attaquer actuellement.

Mentionnons cependant l'intéressant article publié par R. MOUTERDE dans le numéro de mars 1949 du *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*. Sa conclusion est que les espèces méridionales trouvées aux environs de Lyon viennent plutôt du sud-ouest de la France que des côtes méditerranéennes.

Dans la présente note, notre propos est de compléter la liste des espèces méridionales de Lépidoptères rencontrées dans la région de Genève et de relater les observations biologiques faites dans la même région.

Nous consignons ici le résultat actuel de ces recherches d'après le plan suivant :

1. Espèces méridionales non encore signalées dans la première note.
2. Observations nouvelles sur des espèces déjà signalées.
3. Remarques générales sur les faits observés.

* * *

*I. Espèces méridionales de la région de Genève non encore signalées
dans la première note*

Euchloë belia CR.

Jusqu'à ces dernières années, *belia* CR. n'avait pas été signalée avec certitude en Suisse. Les *Euchloe* attribués à cette espèce par FAVRE, dans sa *Faune des Macrolépidoptères du Valais*, n'étaient ni *ausonia* HB., ni *belia* CR., mais *simplonia* FRR., forme trouvée aussi dans la plaine genevoise.

En 1944, des *Euchloe* capturés par W. MÉROZ, au Signal de Bernex, ne parurent pas pouvoir être attribués à *simplonia*. En effet, l'un, du mois de mai, était *belia* CR., l'autre, du mois de juillet, était *ausonia* HB. Un *Euchloe* pris par NAVILLE le 20 juillet 1907, à Gimel, et conservé au Musée de Lausanne est aussi *ausonia* HB. et non *simplonia* FRR. comme cela avait été primitivement admis. *Belia* ayant été signalé par JOURDHEUILLE à Bar-sur-Seine, soit à une latitude notablement plus septentrionale que Genève, des captures dans notre région devaient être prévues.

Deux faits méritent d'être relevés : Premièrement, dans le même territoire restreint — le Signal de Bernex — *belia* CR., *ausonia* HB., et *simplonia* FRR. ont été trouvés, cette dernière moins rarement. En second lieu, si les imagos de *belia-ausonia* d'une part, et *simplonia* d'autre part sont très voisins, leurs chenilles et leurs chrysalides sont très différentes ; DE ROUGEMONT l'avait déjà signalé. Nous l'avons vérifié personnellement par des élevages ab ovo de Zermatt et de Zinal pour *simplonia* et de Sanary (Dép. du Var) pour *belia*.

Coenonympha dorus ESP.

Ce *Coenonympha* ne paraît pas indigène en Suisse. Il a été signalé occasionnellement dans les Grisons par KILLIAS.

Nous aurions dû signaler dans notre première note la capture de cette espèce car nous possédons dans notre collection un ♂ capturé par G. ARCHINARD, au bois de Versoix, en mai 1915 et présenté à la séance de la Société lépidoptérologique de Genève du 15 janvier 1920 (*Bulletin de la Soc. lép. de Genève*, vol. IV, p. 147). (C. VORBRODT, Ve supplément, *Mitt. Entomol. Ges.*, vol. XIII, p. 435.) Dans nos notes, nous trouvons que *dorus* avait déjà été pris au pied du Vuache par DENSO, en juin 1905.

Coenonympha dorus est certainement erratique aux environs de Genève. En France, il ne paraît guère dépasser la ligne Manosque-Digne.

Carcharodus lavaterae ESP.

Cette Hespéride avait été trouvée anciennement déjà en divers endroits des environs de Genève et, semble-t-il, à l'état erratique : Veyrier, 10 août 1888, BLACHIER ; val. de Versoix, J. JULLIEN ; bois des Frères, MUSCHAMP.

Elle existe en une colonie au pied du Vuache, où elle est assez rare, mais où elle se rencontre régulièrement. La plus ancienne note concerne la capture réalisée par J. JULLIEN, le 20 juin 1906. Nous avons trouvé *lavaterae* ces dernières années à chaque excursion que nous avons faite au pied du Vuache, aux abords de la route d'Arcine, soit en juin, soit en août. CULOT l'y avait prise le 7 août 1938.

MOUTERDE mentionne que *lavaterae* se rencontre rarement aux environs de Lyon. En Suisse, elle vit dans les parties chaudes du Jura, du Valais et des vallées méridionales des Alpes.

Ocneria rubea F.

Quelques exemplaires de cette Liparide ont été capturés dans le Tessin. Une très belle ♀, de première fraîcheur, a été trouvée aux carrières de Veyrier, posée contre un rocher, le 12 juillet 1950, par PAUL MARTIN.

Celui-ci publiant à ce sujet une note dans le présent fascicule, nous nous y référons.

Agrotis linogrisea SCHIFF

Bien que cette espèce ait été rencontrée en Allemagne et même en Scandinavie, elle paraît devoir être comptée au nombre des espèces méridionales, celles-ci étant capables de pénétrer par immigration profondément dans le Nord.

Aux environs de Genève les premiers individus signalés sont été pris en 1938 : pied du Jura, en dessus de Thoiry, le 26 août (M. REHFOUS) et à Conches, 18 septembre (P. MARTIN). LUTHI l'a rencontrée depuis à Genolier, Jura vaudois, le 15 juillet 1944. En 1950, quatre *linogrisea* ont été signalées au pied du Salève les 9 juillet, 23 août et 8 septembre par PAUL MARTIN et PIERRE MARTIN.

Il est encore trop tôt pour se rendre compte si cette *Agrotis* est en voie d'extension dans la région de Genève.

***Dianthoecia magnolii* B.**

Rare en Suisse, elle y est signalée des parties chaudes du Jura, en Valais et dans les Grisons. Elle existe aussi aux environs de Genève où G. AUDEOUD, le premier, l'a signalée : Conches, 9 juin 1895, Chêne-Bourg, été 1930. Elle a été retrouvée en 1950 par PAUL MARTIN, le 10 juin au pied du Salève, puis au Mont Vouant (Voirons).

***Polia dubia* DUP.**

Vorbrodt l'a signalée, avec un point de doute, des environs de Martigny. Trois individus bien caractérisés ont été pris au pied du Salève (Carrières de Veyrier) les 19 et 20 août 1949 par PAUL MARTIN, qui a eu la très grande amabilité de nous en faire cadeau. Nous lui en réitérons ici nos très vifs remerciements.

***Polia xanthomista* HB.**

Toujours rare aux environs de Genève. Conches, 11 septembre 1895 (G. AUDEOUD) ; Grange-Falquet, 19 septembre 1929 (G. AUDEOUD) ; Chêne-Bourg, été 1929 (G. AUDEOUD) ; Malagnou, 1^{er} septembre 1946 (M. REHFOUS) ; Mont Vouant, juillet 1950, plusieurs exemplaires (P. MARTIN) ; La Dôle, Jura (CULOT).

Cette espèce, considérée comme méridionale, n'est pas très rare dans la vallée de Zermatt où la chenille se rencontre de temps à autre. Nous en avons trouvé une chenille adulte au milieu de juillet 1949.

***Chloantha hyperici* F.**

Lors de la publication de notre première note, nous ne connaissions pas la présence d'*hyperici* dans les environs de Genève. Pourtant elle avait déjà été trouvée. La collection régionale du Muséum de Genève en possède un exemplaire récolté par HUMBERT, à Onex. Un second individu avait été trouvé à Florissant par J. ROMIEUX, le 8 juin 1921. DE CERJAT l'a capturée au Grand-Saconnex, le 26 mai 1946. Elle a été prise plusieurs fois au Vallon de l'Allondon où nous avons récolté la chenille sur *Hypericum perforatum*. Il s'agissait de deux jeunes larves trouvées en « fauchant ». Plusieurs imagos ont été capturés en été 1950.

Calloplistria latreillei DUP.

VORBRODT ne la mentionne en Suisse que de la région insubrienne. Un exemplaire a été capturé par G. ARCHINARD, au Bois d'Hunilly, à la miellée, le 18 août 1935.

Comme *latreillei* se nourrit non seulement de *Ceterach officinarum*, mais aussi d'autres Fougères, la capture d'un individu dans un bois pourrait s'expliquer par une éclosion locale. Il paraît cependant plus vraisemblable qu'il s'agit d'un papillon erratique.

Cucullia caninae RBR.

Cette *Cucullia* est confondue avec *blattariae* Esp. Cependant les deux chenilles sont très distinctes. Celle de *blattariae* présente, sur la partie dorsale, des dessins en forme de 8 ; celle de *caninae* est voisine de celle de *scrophulariae* CAP., avec laquelle elle peut assez facilement être confondue. Selon les renseignements de BOURSIN, *caninae* est très répandue dans le sud de la France où *blattariae* ferait défaut, cette dernière espèce étant confinée au sud-est de l'Europe.

• *Cucullia caninae* n'est pas rare dans le vallon de l'Allondon, où sa chenille est facile à trouver sur la *Scrophularia canina* ; J. ROMIEUX et nous-même l'avons élevée plusieurs fois. Certaines chrysalides passent deux hivers avant d'éclore. Les éclosions se produisent de fin avril à fin mai. *Cucullia caninae* est certainement fixée dans le vallon de l'Allondon.

Acontia lucida HUFN.

Cette Noctuide se rencontre de loin en loin et les seules captures réalisées sont des mois d'été. Les exemplaires récoltés sont plus ou moins défraîchis et rien ne s'oppose à l'hypothèse qu'il s'agit d'immigrés.

Les dates de captures que nous connaissons sont les suivantes : Sécheron, 5 août 1903 et 1^{er} août 1907 (J. REVERDIN) ; Valavran, 28 juillet 1929 (DE BROS) ; Prangins, 12 août 1950 (PAILLARD).

Micra dardouini BDV.

VORBRODT la mentionne comme rareté, seulement du Jura et du Valais.

Nous en avons capturé deux exemplaires au pied du Vuache (route d'Arcine), l'un le 20 mai 1933, l'autre le 19 mai 1949. Si l'on chassait davantage dans cette région, il est probable que *dardouini* s'y rencontrerait régulièrement chaque année. Nous avons aussi trouvé cette

espèce, en un exemplaire, aux Rochers-du-Coin (Salève), le 5 juin 1933. Ce sont donc toujours des régions très chaudes où *dardouini* se rencontre.

Micra ostrina Hb.

Aurait été prise aux environs de Martigny. Elle a été capturée deux fois par J. ROMIEUX, aux Crêts-de-Champel, face au pied du Salève. Le premier exemplaire, de la forme estivale, a été trouvé le 25 juillet 1946 ; le second exemplaire, de la forme printanière, le 10 mai 1947.

La succession de ces deux captures est remarquable et ne paraît pas devoir être attribuée au hasard.

Plusia ni Hb.

Cette *Plusia* se rencontre ça et là en Suisse ; elle est considérée comme très migratrice. Nous l'avons prise à Wengen, dans l'Oberland bernois. Sa capture aux environs de Genève était attendue. Elle a été réalisée par DE CERJAT, puis par PAUL MARTIN. Ce second exemplaire a été trouvé aux carrières de Veyrier, posé contre un rocher. Il était de première fraîcheur et paraissait très récemment éclos. Comme cette capture a été faite le 12 juillet (1950), il est très possible qu'il s'agisse d'une descendance d'une femelle migratrice venue au printemps.

Ephyra pupillaria Hb.

C'est par suite d'une omission que nous n'avons pas mentionné précédemment cette espèce qui, sans être commune, se rencontre assez régulièrement de juin à octobre et principalement dans l'agglomération urbaine. En été quelques individus seulement ont été signalés, les captures d'octobre sont moins exceptionnelles. Ayant examiné le contenu de l'abdomen d'une femelle prise dans la ville de Genève le 11 octobre 1950, nous avons constaté qu'il ne contenait aucun œuf bien qu'elle fût très fraîche.

Selon MILLIÈRE, la chenille de *pupillaria* se trouve pendant toute l'année, mais avec croissance plus lente en hiver. Nous avons trouvé assez souvent l'imago à Sanary et dans l'île de Porquerolle, à la fin de mars et au commencement d'avril. Si cette *Ephyra* ne parvient pas à adapter son cycle évolutif au climat de Genève, son maintien paraît impossible. Or cette adaptation ne paraît pas réalisée. Les *Ephyra* passent l'hiver à l'état de chrysalide. Les femelles de *pupillaria* d'octobre, trouvées à Genève, n'ont pas la possibilité de produire une descendance viable. Seraient-elles d'ailleurs stériles comme pourrait le faire supposer l'observation relatée plus haut ?

Selidosoma taeniolaria HB.

Cette espèce avait été anciennement signalée par BLACHIER, qui la trouvait au pied du Salève, dans la région d'Etrembières. Sa première capture fut réalisée le 10 août 1888.

Nous avons obtenu deux jeunes chenilles de la gorge de Monnetier, en battant les bruyères (*Calluna vulgaris*), le 13 mars 1950. Ces chenilles, élevées avec *Erica carnea*, se sont chrysalidées en juin. L'une a donné un ♂ le 14 août. L'autre chrysalide a avorté.

Il existe donc bien une station de *taeniolaria* aux portes de Genève, entre la pointe du Petit-Salève et la gorge de Monnetier.

Crambus saxonellus ZCK.

D'après d'anciennes indications, ce *Crambus* aurait été trouvé à Veyrier par BOURGEOIS (vraisemblablement aux carrières de Veyrier). Cf. VORBRODT et MÜLLER-RUTZ, vol. II, p. 302. Ces dernières années, plusieurs exemplaires ont été capturés par J. ROMIEUX, aux Rochers-du-Coin (Salève).

Hellula undalis F.

Aurait été trouvée à Crassier par DE LORIOL. Nous avons trouvé un exemplaire très frais, posé contre une vitrine, à la rue de la Corrairie, le 30 septembre 1950.

Antigastra catalaunalis DUP.

Espèce nouvelle pour la Suisse ! En automne 1940, elle a dû paraître à Genève en un certain nombre d'exemplaires, car nous en avons vu trois individus en septembre 1949, tous contre des vitrines de magasins, non loin du Rhône. L'un a été pris le 14 septembre, le deuxième le 30 septembre. Nous avons vu le troisième à l'intérieur d'une vitrine, ce même 30 septembre.

Oecophora oliviella F.

Dans le sud-ouest de la Suisse, *oliviella* avait été signalée de Lausanne par LA HARPE. Il s'agit donc d'un ancien renseignement.

Deux exemplaires ont été pris en 1945 dans la banlieue de Genève, en juin, l'un par J. ROMIEUX, l'autre par nous-même.

Nemotois raddaëllus HB.

Encore une espèce nouvelle pour la Suisse ! Nous en avons trouvé trois exemplaires côte à côte dans le vallon de l'Allondon sous les Bailleys. Nous avons vu voler un quatrième exemplaire. Début de juillet 1948.

Ce *Nemotois* vit dans le sud-est de l'Europe, en Asie Mineure et en Afrique. D'où peuvent bien provenir les individus signalés ? Cette espèce se retrouvera-t-elle par la suite ?

* * *

II. Observations nouvelles sur des espèces précédemment signalées

Polyommatus baeticus L.

Nous avons relaté nos observations nouvelles sur cette espèce dans une note publiée dans le *Bulletin de la Société entomologique suisse*, vol. XVII, p. 538 et 539. Nous nous y référons.

Rappelons toutefois qu'il résulte de ces observations que l'œuf peut hiverner à Genève et donner naissance à la larve au printemps.

Tarucus telicanus LANG

Retrouvé, en quelques individus, jusque dans les parcs de la ville de Genève (Bastions). La rareté des captures et leur irrégularité paraissent confirmer qu'il s'agit d'individus immigrants susceptibles de fournir une descendance momentanée.

Everes alcetas HB.

Nous avons donné un aperçu de l'apparition et de l'extension de cette espèce aux environs de Genève. Depuis l'année 1932, cette progression a continué de telle manière qu'*alcetas* n'est plus une rareté. Bien plus, en été 1947 elle est apparue dans les quartiers suburbains de Genève en telle quantité qu'elle était la moins rare des Lycènes. Elle s'est maintenue dans les parcs et jardins en 1948, 1949 et 1950, quoique moins abondamment qu'en 1947. Dans les autres régions d'où elle était connue, elle a aussi progressé, principalement dans le vallon de l'Allondon.

Nous avons réalisé un élevage *ab ovo* d'une ponte obtenue à la fin d'avril 1947 (♀ du vallon de l'Allondon). Les œufs ont été pondus, sous un manchon de gaze, sur *Medicago lupulinus*. Les chenilles sont parvenues à toute leur taille à la fin de juin. Les premiers états ont été conformes à ceux que nous avons décrits dans une note sur *Everes alcetas* HB. et *argiades* PALL, avec cette réserve que les chenilles, au troisième stade, varient notablement. Certaines sont simplement ombrées, tel que le montre la figure accompagnant cette note. D'autres présentent des chevrons vert foncé assez nets. Toutes les chenilles d'*alcetas* au troisième stade sont d'une couleur fondamentale verte, alors qu'au stade correspondant, les chenilles d'*alcetas* sont bistres, chevronnées de roux. Au dernier stade, les chenilles d'*alcetas* et d'*argiades* se ressemblent un peu mais restent bien distinctes l'une de l'autre. Celle d'*argiades* est vert jaune avec la ligne vasculaire et la double bande latérale carminées ; les chevrons sont verts. Les chenilles d'*alcetas* sont d'une couleur fondamentale d'un vert plus foncé que leur congénère. La ligne vasculaire et la partie supérieure de la bande latérale sont d'un vert très foncé ; la partie inférieure de la bande latérale est d'un carminé tirant sur le brun rouge.

Il n'est ainsi pas douteux qu'*alcetas* soit une espèce parfaitement distincte d'*argiades*.

***Deilephila nerii* L.**

Quelques chenilles ont été trouvées à Jussy, en août 1944, sur *Nerium oleander*. Six chenilles ont été trouvées à Grange-Canal en août 1947 ; elles ont été élevées par PAUL MARTIN, qui a obtenu des imagos à la fin de septembre. Une génération supplémentaire aurait été impossible, même si les ♀ étaient fertiles, ce qui n'a pas été contrôlé.

***Celerio livornica* ESP.**

Une grande invasion de ce Sphingide a été constatée à Genève, de la fin de juillet au début d'août 1946. Elle a été constatée en de nombreux autres points de la Suisse, jusque dans la haute montagne. Plusieurs notes ont été publiées au sujet de cette migration, en sorte qu'il n'est pas utile d'en parler plus longuement.

La chenille de *livornica* a de nouveau été trouvée aux environs de Genève, Rouellebau, 6 juillet 1943 ; le papillon est éclos le 8 août (JACOT, d'après J. GALLAY). Une ♀, capturée par DE CERJAT le 14 juin 1943 au Grand-Saconnex, a donné deux œufs. L'un était stérile, l'autre est éclos le 20 juin. L'élevage a été fait par J. GALLAY, sur une plante de *Fuchsia*. La chenille est parvenue à toute sa taille le 17 juillet et s'est enfoncée sous la mousse ; l'imago est éclos le 14 août.

Agrotis saucia Hb.

Cette espèce est toujours plus ou moins commune en plaine, sur les lierres en fleurs, en septembre, octobre. Cette année, elle a aussi été prise au sommet du Salève, le 17 septembre, par DE CERJAT.

Nous avons réalisé un élevage *ab ovo* d'une ponte obtenue au début de septembre 1945 (♀ venue à la lumière, à Malagnou). Les chenilles ont été élevées avec *Plantago major* ; elles se sont chrysalidées à la fin de novembre. Les chrysalides, maintenues au froid, ont supporté pendant de nombreux jours un gel de plusieurs degrés — jusqu'à -8 ; toutes sont écloses en mai 1946.

DE CERJAT, de son côté, a réussi l'élevage, mais il a obtenu les éclosions dans le courant du mois de novembre. L'imago peut-elle hiverner ? Cela paraît d'autant plus probable que DE CERJAT a trouvé cette imago dans sa cave à la fin de mars 1950. Rappelons que l'*agrotis ypsilon* ROTT. peut aussi hiverner à l'état d'imago.

Dans la nature, nous avons trouvé la chenille de *saucia* à Malagnou : le 30 juillet, jeune chenille sur *Rumex patientia*, chrysalide le 22 août, imago le 17 septembre ; 25 novembre 1945, chenille adulte errante enterrée le même jour. Imago en mai 1946.

Il semble donc bien établi que, migratrice, l'*Agrotis saucia* peut se perpétuer dans la région de Genève, où son évolution complète est possible, même par des hivers froids.

Mamestra treitschkei Bdv.

Cette espèce se retrouve constamment aux carrières de Veyrier où l'imago vole en général le soir, à la tombée de la nuit. Nous avons toutefois observé une femelle volant en plein jour et pondant sur *Hippocrepis comosa*, le 21 mai 1949. Nous avons trouvé des chenilles sous les rameaux rampants d'*Hippocrepis comosa*, soit en juin 1947 soit en mai 1948, puis au début d'août 1948.

Certaines chrysalides formées au début de juin donnent leur imago à la fin du même mois, alors que d'autres hivernent. Naturellement, toutes les chrysalides formées en août passent l'hiver.

Chloantha radiosa Esp.

Assez fréquente en plaine, *C. radiosa* est parfois aussi abondante à l'altitude. Elle n'est pas rare au sommet du Salève, par exemple au plateau du Grillet où, notamment, une série en a été capturée le 17 juin 1934 par J. ROMIEUX ; elle a aussi été trouvée aux Treize-Arbres, le 30 juin 1938, par MOREL.

Nous avons obtenu la chenille en « fauchant » *Hypericum perforatum* à La Givrine (Jura vaudois) en septembre 1948.

Cleophana yvanii DUP.

Les captures de cette *Cleophana* se sont succédé avec une très grande régularité dans le vallon de l'Allondon. Un ou deux exemplaires ont aussi été trouvés à Vert-Bois, donc un peu en dehors de ce vallon. Plusieurs individus ont été observés aux carrières de Veyrier, la première capture y ayant été faite le 2 juin 1938 par G. ARCHINARD.

En avril et mai 1948, *Cleophana yvanii* a été exceptionnellement abondante dans le vallon de l'Allondon. Dès le début de juin de la même année, bon nombre de chenilles ont été récoltées par J. ROMIEUX, PAUL MARTIN et nous-même. Ces chenilles doivent être cherchées sur l'*Helianthemum fumana*. Aucune n'a été trouvée sur l'*Helianthemum vulgare* croissant à côté de sa congénère.

La chrysalide hiverne ; en captivité elle est très difficile à mener à bien.

Heliothis armigera HB.

De nouvelles captures d'imagos ont été signalées : Morillon, 27 août et 4 septembre 1944 (DE CERJAT) ; août 1950 (PAUL MARTIN).

POLUZZI a trouvé plusieurs chenilles à Carouge le 8 août 1935, dans des fruits de tomates à demi mûrs. Une vingtaine de tomates étaient perforées. Trois chenilles ont été récoltées et élevées. Elles se sont chrysalidées du 11 au 18 août et les papillons sont éclos au début de septembre.

Nous avons trouvé une jeune chenille, dans un bouquet d'œillets, le 8 août 1949. La chenille a été élevée avec *Reseda odorata*. L'imago est apparue le 7 septembre. Le bouquet avait été acheté à Nice et la chenille avait certainement été importée avec lui. Ce fait illustre la possibilité que nous avons déjà mentionnée d'importation de lépidoptères dans des végétaux provenant du Midi.

Acidalia rusticata F.

Cette *Acidalia* se retrouve régulièrement chaque année, tant dans la campagne genevoise que dans l'agglomération urbaine. Elle vit en deux générations, de juin à septembre.

D'une ♀ capturée à Sierne, au milieu de juin 1943, nous avons obtenu des œufs qui sont éclos après six jours. Les chenilles ont été

élevées avec du Mouron rouge (*Anagalli arvense*). Elles ont atteint leur plein développement en août et les imagos sont écloses à la fin de ce mois.

Il est certain que *rusticata* est fixée à Genève.

Rhodometra sacraria L.

Les années chaudes sont favorables à l'apparition de cette espèce bien qu'elle puisse ne point être signalée dans des étés caniculaires.

Aux observations déjà faites, nous pouvons ajouter les captures suivantes : Thônex, Bel-Air, 31 août 1942 (MOREL) ; Prangins, 10 août 1949, 5 et 9 septembre 1950 (PAILLARD).

A remarquer que toutes les captures sont de la fin de l'été et qu'aucune mention n'est faite de captures printanières ou du début de l'été. Il est toutefois possible que de rares individus arrivent au début de l'été et fassent souche : en effet, dans les exemplaires capturés figurent de belles ♀ toutes fraîches paraissant écloses sur place.

Crocallis tusciaria BKH.

Depuis notre précédente note, cette belle espèce a été retrouvée à plusieurs reprises à la lumière. Nous avons personnellement réalisé les captures suivantes : Malagnou, 23 octobre 1936, une ♀ ; 13 octobre 1945, un ♂ ; 10 octobre 1946, un ♂ ; Genève-Ville, 27 octobre 1936, une ♀.

Nous avons trouvé deux chenilles sur *Prunus spinosa*, au bois de Veyrier, le 5 mai 1946. Dans ses notes, BLACHIER mentionne une éclosion le 27 septembre 1886, d'une chenille trouvée à Vernaz.

Il est donc certain que cette espèce peut accomplir son évolution complète dans la région de Genève.

Lithosia caniola HB.

Précédemment nous avons seulement mentionné cette espèce. Des renseignements plus étendus obtenus de nos collègues et d'observations personnelles nous permettent de sortir cette *Lithosia* de la catégorie des espèces sporadiques et de la placer au nombre des Lépidoptères indigènes à Genève.

Le papillon vole de juin à septembre. Il a été pris tant à Genève même, ou dans ses environs immédiats, qu'au pied du Salève et du Vuache (G. AUDEOUD, DE BEAUMONT, J. ROMIEUX et nous-même).

Notre collègue J. ROMIEUX nous a informé que la chenille adulte avait été trouvée en petites colonies sur les toits, dans la ville de Genève, se nourrissant de lichens. Le 17 mai 1949, nous avons trouvé une chenille adulte contre la façade de notre villa de Malagnou; elle a donné naissance à une ♀ le 17 juin.

Ancylolomia contritella Z.

Aussi simplement comprise antérieurement dans la liste des espèces sporadiques. Elle paraît être indigène aux environs de Genève.

Les captures anciennement réalisées étaient les suivantes: La Plaine, 22 juillet 1888 (BLACHIER); Petit-Saconnex-Villars, 26 août 1898 (A. PICTET); Conches, 7 juillet 1899 (G. AUDEUD); Monnetier, 28 juillet 1929 (M. REHFOUS).

Aux Crêts-de-Champel, cette espèce n'était pas rare en été 1948, et notre collègue J. ROMIEUX en a pris une jolie série. Il faut spécialement mentionner un mâle aux ailes imparfaitement développées, impropre au vol et, par conséquent, éclos sur place. En 1949, *contritella* a été retrouvée au même endroit, quoique moins communément. Un exemplaire unique a été trouvé à la fin d'août 1949 au barrage de Vert-Bois.

Plodia interpunctella Hb.

Actuellement cette Phycide doit certainement être comprise dans les espèces fixées à Genève, où nous la trouvons régulièrement. Elle peut être nuisible dans les entrepôts et magasins. Nous avons eu l'occasion d'en obtenir des éclosions d'amandes sèches ou de noisettes décorquées. Spécialement en été 1945, nous avons eu la désagréable surprise de trouver dans nos réserves un cornet de noisettes dont le contenu avait été entièrement endommagé par des chenilles d'*interpunctella*.

Glyphodes unionalis Hb.

Nous avons trouvé un exemplaire unique de cette espèce à Tannay, le 24 septembre 1923. Elle a été retrouvée à Genève-Ville, place Claparède, en deux exemplaires: l'un le 8 octobre 1948, l'autre le 29 septembre 1949. Les trois individus capturés étaient frais; les dates de captures se situent toutes fin septembre-début octobre. Il n'est pas impossible qu'ils soient issus de ♀ importées ou émigrées. La chenille d'*unionalis* vit sur des oléacées ou végétaux voisins. A Tannay, la chenille pouvait vivre sur des Troènes, à la place Claparède, sur des *Forsythia*.

Evetria sylvestrana CURT.

Nous avons trouvé assez régulièrement cette espèce dans un bouquet de *Pinus sylvestris* sur les pentes du Jura, au-dessus de Thoiry. La chenille vit sur les Pins et bien certainement les imagos rencontrées, obtenues en battant les branches de Pins, étaient écloses sur place.

Tous les individus capturés étaient de petite taille, d'une envergure bien inférieure à ceux que nous avons trouvé en très grand nombre dans la Gironde.

Euxanthis meridiana STGR.

Bien que nous n'ayions trouvé que deux spécimens, nous avons estimé que l'espèce devait être établie dans le vallon de l'Allondon. Les 1^{er} et 8 juillet 1945, notre collègue J. ROMIEUX l'a trouvée assez communément dans ce même vallon, mais à peu près un kilomètre en amont du lieu des premières captures. Il en a trouvé aussi un exemplaire aux Crêts-de-Champel.

Les nouveaux renseignements obtenus paraissent confirmer notre hypothèse quant à l'indigénat de l'espèce.

Scythris acanthella GOD.

En outre des endroits précédemment cités, cette *Scythris* se montre régulièrement en quelques exemplaires, chaque année, dans le quartier suburbain de Malagnou.

Son indigénat est donc bien certain.

* * *

III. Remarques concernant les faits observés

Nous n'avons donné de nouvelles observations que sur un certain nombre d'espèces, de manière à éviter des redites. Il est donc bien entendu que si de nouvelles observations ne sont pas mentionnées, cela ne veut pas dire que des colonies signalées aient disparu : par exemple *Pieris manni* MAYER ou *Lycaena ligurica* OBTHR, lesquelles existent toujours. Par contre certaines espèces trouvées très exceptionnellement n'ont pas été rencontrées à nouveau. Il paraît superflu d'en donner la liste.

Cherchant à interpréter les observations réalisées, nous pouvons d'ores et déjà faire diverses remarques.

1. La présence de Lépidoptères méridionaux aux environs de Genève dépend dans une certaine mesure des conditions météorologiques. Les années chaudes leur sont favorables ; alors les espèces que nous considérons comme migratrices viennent plus nombreuses ; les colonies d'espèces fixées peuvent devenir très populeuses. Cependant il n'y a pas une corrélation absolue entre les conditions atmosphériques favorables et la fréquence d'espèces méridionales. Certains étés caniculaires en sont pauvres.

2. Il existe, aux environs de Genève, certains territoires spécialement riches en espèces méridionales dont plusieurs forment des colonies subsistant d'une année à l'autre.

A cet égard sont particulièrement caractéristiques le pied du Vuache, le pied du Salève soit aux Rochers-du-Coin, soit aux carrières de Veyrier, puis la gorge de Monnetier, enfin le vallon de l'Allondon.

Ces territoires fournissent non seulement des Lépidoptères méridionaux, mais aussi des espèces d'autres ordres, de même caractère. Mentionnons spécialement deux Orthoptères : la Mante religieuse et le Grillon d'Italie.

3. Certains insectes migrateurs et plusieurs espèces fixées rencontrées aux environs de Genève appartiennent à des formes qui ne se trouvent pas dans le sud-ouest de la France, mais vivent dans les régions méditerranéennes.

S'il se confirme que les espèces hantant la région lyonnaise proviennent du sud-ouest — et R. MOUTERDE le rend très vraisemblable — cette voie de pénétration n'est pas unique.

4. Les grandes immigrations ne proviennent pas toutes de la France méridionale. Notamment l'invasion des *Celerio livornica* paraît s'être produite par-dessus les Alpes valaisannes, après avoir traversé l'Italie.

Nous ne pensons pas pouvoir formuler d'autres conclusions à la présente note. Notre but a été de fournir de nouveaux jalons dans l'étude du peuplement des espèces dites méridionales.

En terminant, nous tenons à exprimer toute notre gratitude à nos collègues qui ont bien voulu nous communiquer leurs notes et nous autoriser à en faire état.